L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 1er NOVEMBRE.

BULLETIN DES TRIBUNAUX.

CONSEIL DE GUERRE.

(Un Saint-Cyrien accusé de vols.)

Le 19 octobre, un bien triste procès viendra devant le 2e conseil de guerre de Paris. Un des élèves de l'Ecole de Saint-Cyr va comparaître devant la justice, sous l'inculpation de vols commis au préjudice de ses camarades. Un saint-cyrien voleur, cela ne s'était encore jamais vu. Aussi la désolation est-elle parmi ces braves jeunes gens qui sont appelés à devenir l'honneur de l'armée française et qui estiment avec raison que la solidarité n'est point un vain mot.

La nuit même du jour où devait avoir lieu la promotion, rapporte la *Vie élégante*, de Nice, qui garantit l'authenticité des détails, un élève, qui ne dormait pas, voyant une ombre passer auprès de son lit, demanda: "Qui va là?"

—C'est moi, X...., lui répondit-on.

—Qu'est-ce que tu fais donc ici?

—Ah! mon cher, j'ai des coliques terribles. Voilà plus d'une heure que cela me tient. Et X.... regagna son lit en souhaitant une bonne nuit à son camarade.

Le lendemain, deux élèves constatèrent la disparition de leurs porte-monnaie, contenant ensemble *mille francs vingt centimes*.

Sur qui faire peser les soupçons. Sur les gardiens de l'Ecole? Impossible. Ce sont de braves et loyaux soldats qui ont entre vingt-cinq et trente ans de service. On surveilla attentivement les moindres gestes de X....

Rien, toujours rien. Et deux heures approchaient. Encore une demi-heure et le voleur était nommé sous-lieutenant.

A cet instant, l'élève, dont les indications avaient fait peser les soupçons sur X...., apprit à ses camarades que ce dernier venait de faire deux voyages consécutifs dans la cour de l'Ecole.

Dans quel but?

On voulait le savoir. X.... fut appelé et dut, sur les instances de ses camarades, se dépouiller de tous ses vêtements. Il se prêta de bonne grâce à leur volonté, riant toujours.

Cette fois, comme les autres, on ne trouva rien.

Sa tunique fut examinée dans tous les sens, ses poches consciencieusement fouillées et retournées, les doublures attentivement inspectées.

Rien, toujours rien.

Un de ses camarades vint alors lui serrer la main, en disant:

—X...., je suis content que ce soit pas toi, car, maintenant, je puis bien t'avouer que c'était toi qu'on soupçonnait.

X.... ne répondit rien. Il regardait un élève qui tendait la main vers un paquet de cigarettes de Maryland qu'on avait déposé sur la table en le fouillant, et qui lui appartenait.

Un muscle de son visage, jusqu'alors impassible, tressaillit-il en cet instant? Toujours est-il qu'un élève, qui n'avait pas cessé de le fixer avec attention, eut comme un éclair dans la pensée. Il se précipita sur le paquet de cigarettes, et, déchirant le papier de la première qu'il prit, il découvrit, à la place du tabac, un billet de mille francs délicatement plié.

Les spectateurs de cette scène saisissante demeurèrent atterrés.

—Habille-toi, dit l'un d'eux d'une voix que l'émotion faisait trembler.

X.... se baissant pour remettre ses chaussettes, glissa dans l'une d'elles quelque chose avec une rapidité foudroyante.

Mais il avait été vu.

Ses camarades, que la douleur et la surprise avaient rendus muets jusqu'alors, se précipitèrent sur lui pour lui arracher ses chaussettes, où ils découvrirent...... *quatre sous*, que le malheureux avait tenus constamment cachés dans sa main gauche.

Les élèves se retirèrent, laissant X.... absolument seul.

Quelques instants après, ils revinrent, apportant: l'un un revolver à six coups, l'autre du poison, celui-ci un chassepot chargé, celui-là des cordes.

Puis un ancien dit au coupable d'une voix grave:

—Il ne te reste plus qu'une chose à faire pour sauver ton honneur et celui de ta famille.

Et lui montrant le véritable arsenal qu'on lui avait apporté, il ajouta:

—Maintenant, nous allons te laisser seul.... fais ton devoir. On attribuera ton suicide à des chagrins d'amour, à ce que tu voudras. Si tu le désires, écris au général une lettre pour expliquer ta résolution.

Le malheureux eut une réponse cynique:

—Je m'en f.... pas mal, dit-il simplement.

Cette scène n'est-elle point saisissante! La plainte fut immédiatement portée au général commandant l'Ecole, et le coupable attend aujourd'hui sous les verrous de la prison du Cherche-Midi sa comparution au conseil de guerre.

C'est le fils d'un brave commandant retraité, qui a eu les deux bras emportés au siége de Sébastopol, en chargeant à la tête de son bataillon.

M. THIERS A MARSEILLE BOUCHES-DU-RHONE.—On nous écrit de Marseille que les journaux radicaux reproduisent à l'envie le récit des ovations enthousiastes que les badauds de la Canebière font à M. Thiers; mais les conservateurs marseillais ne s'expliquent pas pourquoi tous ces gens se livrent à d'aussi bruyantes démonstrations envers l'ex-président, car ils forment la plus grande partie de l'armée du radicalisme, et pas un seul parmi eux ne voterait pour M. Thiers; ils lui préféreraient MM. Rouvier, Bouchet, Bouquet.

Nous avons, dit la *Patrie*, des nouvelles de M. Thiers. Il paraît qu'il passera l'hiver dans le Midi. Il a raison. L'air est si tiède à Cannes. Il fait froid à Paris, et Versailles, quand il y a du vent, est si pernicieux.

Le *Constitutionnel* s'exprime ainsi au sujet de la santé de l'ex-président:

"Le docteur Barthe, consulté par l'ancien président de la République au sujet des recrudescences de bronchite dont il souffre, a attribué la fréquence de ces atteintes aux variations de notre température, et a prescrit à l'illustre homme d'Etat le séjour dans le Midi.

M. Thiers, à moins d'une amélioration notable dans son état, ou de circonstances politiques graves, ne reviendrait qu'au printemps prochain à l'hôtel Saint-Georges.

Mais qu'on se rassure. M. Thiers n'est pas souffrant au point de ne pas faire, à l'occasion, quelque bon petit discours. Il vient d'en prononcer un au lycée de Marseille. Et comme il connaît le précepte du poète: *Maxima debetur puero reverentia*, il n'a dit aux jeunes élèves que des choses qu'ils pouvaient entendre et graver dans leur mémoire.

C'est-à-dire: 1o qu'il a servi la branche cadette pendant vingt ans et a vainement essayé de la sauver d'une chute qu'il avait prévue (notes l'ingénieux euphémisme!); 2o qu'il refusa de s'associer au pouvoir sous l'Empire; 3o que, devenu chef du pouvoir exécutif en 1871.... mais il faut citer textuellement:

"Devenu chef du pouvoir exécutif par un vote de l'Assemblée nationale, je proteste n'avoir pris d'autre engagement que celui de conserver intacte et de restituer au pays la forme du gouvernement qui m'était confiée. Je sais bien que les divers partis monarchiques avaient espéré que je servirais leurs projets de restauration.

"Mais, en présence de trois prétendants, dont nul ne voulait abdiquer, je reconnus que la forme républicaine était la seule compatible avec l'état actuel du pays. Après, j'eus à combattre la Commune, et le camp conservateur parut oublier ses griefs contre moi; mais advint le 24 mai, et je fus heureux de déposer le pouvoir pour rentrer dans la vie privée, revenant à mes chères études trop longtemps négligées."

On a pu se rendre compte, après, de ce que c'étaient que les *chères études* du solitaire de la rue Saint-Georges.

Et M. Thiers a conclu par ces mots:

"Aujourd'hui plus que jamais, je crois à l'avenir, à la vitalité de la République, surtout si les classes laborieuses savent allier le respect de l'ordre à leur amour de la liberté."

Si!.... Ah il y a un *si*, et quel *si*! Toujours malin, M. Thiers. Il a des *mots de la fin* comme personne! C'est le cas de dire: *in caudâ venenum*.

COMMÉRAGES SUR LE PARTI IMPÉRIALISTE.—A propos du bonapartisme, l'*Indépendance belge* nous donne quelques détails sur les agissements actuels de ce parti. C'est Rome qu'ils ont pris pour objectif en ce moment. Mais laissons parler la feuille belge:

Au Vatican, on essaye de donner une grande importance à la présence à Rome du cardinal de Bonnechose, logé au palais de l'ambassade française près le St-Siége. Il ne faut pas oublier que ce prélat a des attaches bonapartistes qui ne sont ignorées de personne, et que, par conséquent, si dans l'entourage du pape on fait grand bruit de sa venue à Rome, c'est qu'il s'y produit un réveil des anciennes sympathies napoléoniennes. Le jour même de l'arrivée du cardinal à Rome, l'*Osservatore romano* a publié quelques passages de la dernière brochure de M. de La Guéronnière, dans lesquels il est dit que la France doit fonder sa politique sur le maintien de la grandeur temporelle de la papauté.

L'*Osservatore* ajoutait que M. de La Guéronnière passait pour être le dépositaire ou tout au moins l'interprète de la pensée intime de Napoléon III. Ces symptômes ont encore plus d'importance si l'on considère le bruit, qui s'accrédite de plus en plus, que l'ex-impératrice Eugénie, qui est attendue à Florence, viendrait à Rome. Nous pouvons ajouter à tous ces renseignements que le cardinal Bonaparte, qui n'aime pas se montrer au Vatican, est depuis quelque temps d'une assiduité exceptionnelle auprès du pape.

Il n'y aurait donc rien d'impossible à ce que le parti bonapartiste tentât quelque nouvelle surprise; les tendresses que les organes de ce parti prodiguent, depuis plusieurs semaines, au parti catholique, nous autorisent même à croire que la presse de Chislehurst a déjà reçu le mot d'ordre à ce sujet.

Le *Moniteur universel* publie les lignes suivantes:

"Nos informations particulières nous permettent d'annoncer que, depuis quelque temps, le parti bonapartiste agit très activement sur l'entourage de Pie IX, dans le but d'engager Sa Sainteté à appeler à Rome l'ex-impératrice Eugénie, qui doit, comme on sait, aller passer à Florence une partie de l'hiver.

"On pense arriver, par ce moyen, à réveiller les anciennes sympathies napoléoniennes de la cour de Rome, et l'entraîner ainsi à poser sur l'esprit du clergé français en faveur du rétablissement éventuel de l'empire."

ILS MÉRITENT QU'ON S'EN SOUVIENNE —Pourquoi vous exposer-vous à souffrir un mal violent, ou même un malaise, une dépression de corps et d'esprit, quand vous pouvez être soulagé à l'instant et guéri bientôt après par les "Emplâtres poreux de capsine de Benson." L'emplâtre poreux ordinaire est un article de mérite; mais son action est trop lente et requiert des jours et des semaines de traitement continu pour effectuer une cure. "L'emplâtre poreux de capsine de Benson" est une grande amélioration. Il vous soulage immédiatement et vous guérit plus vite qu'aucun emplâtre ou liniment connu. L'action de cet emplâtre est plus puissante que l'électricité et est plus certaine. Il est purement composé de végétaux et ne contient aucun poison minéral ou métallique. Ses propriétés sont fondées sur les principes vrais de la médecine et ne sont en aucune manière ce qu'on appelle communément une "médecine patentée." L'emplâtre de Benson est approuvé par des milliers de médecins et de droguistes d'une réputation parfaite, comme un article d'un mérite réel, digne de la confiance publique. Essayez-en et vous verrez.—Prix, 25 cents.

LE GOUVERNEUR TILDEN ET LA LOUISIANE.—En 1875, quand Sheridan dragonnait la Législature et aidait à l'organiser sous le contrôle de mécréants radicaux usurpateurs, le gouverneur Tilden, de New York, n'a pas hésité à envoyer un message spécial à la législature de son Etat pour dénoncer ces violences. Son message se terminait par ces remarques solennelles:

New York, le premier des Etats de l'Union américaine en population, en ressources et en pouvoir militaire, doit déclarer ses sentiments dans cette occasion avec une précision, une dignité et une expression solennelle qui commandent l'attention de la part du Congrès des autres Etats et de tout le pays. Avec la même unanimité que lorsqu'il a soutenu les armes de l'Union dans le conflit passé il doit maintenant s'appliquer au devoir grand et sacré de rétablir la liberté civile et les droits personnels des individus, de restaurer les idées et les habitudes de liberté et de réaffirmer la suprématie de l'autorité civile sur le pouvoir militaire dans toute la République.

SAMUEL J. TILDEN.

INSTITUTIONS.

INSTITUTION D'AQUIN.

CETTE Institution, dirigée par Mademoiselle H. FITZGERALD, et occupant de spacieux édifices dans le quartier le plus sain de la ville, reçoit des élèves internes et externes, qui peuvent s'initier, dans son enceinte, à toutes les branches d'une instruction solide, sous des maîtres dont chacun s'occupe de sa spécialité d'enseignement.

Le plan des études embrasse toutes les branches, depuis l'enseignement primaire jusqu'aux plus hautes classes; l'Anglais, le Français, l'Espagnol, l'Allemand, les Mathématiques, la Rhétorique, la Littérature, l'Histoire, la Géographie, l'Histoire Naturelle, la Physique, etc.

Le Piano, le Chant et le Solfége sont confiés à des professeurs de mérite.

Pour les conditions s'adresser à l'Institution, 223 rue Bayou, près Claiborne. 3 sept—6 m.

Ecole Peabody. — Ecole primaire et de Grammaire. — Cette école modèle où les jeunes garçons et les jeunes filles de 6 à 12 ans, respectivement, reçoivent une instruction méthodique sous la direction de professeurs expérimentés sera réouverte dans les salles du Peabody Normal Seminary, No 247 de la rue St-Charles, au premier, le LUNDI, 14 septembre, à 9 heures du matin. Les familles et les tuteurs sont priés de s'adresser aux professeurs.

ROBT. M. LUSHER,
Agent du Peabody Education Fund pour la Louisiane.

20 août—6m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,

Dirigé par Mme Matthey.

No. 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

La réouverture des classes aura lieu VENDREDI, 1er septembre 1876. La directrice compte sur l'exactitude des élèves.

Le 1er octobre, il sera ouvert à l'Institut un cours théorique et pratique de langue espagnole, auquel pourront assister, au prix payé par les élèves, les jeunes dames et les demoiselles qui le désireront.

DOLBEAR

203 rue du Canal, 203 rue du Canal,

COLLEGE COMMERCIAL.

OUVERT tous les jours et tous les soirs de 9 heures du matin à 9 heures du soir, durant toute l'année. Les nouveaux élèves commencent n'importe quand une branche quelconque.—Classes de tenue de livres, d'écriture, d'arithmétique, le jour et dans la soirée, pour les dames et les demoiselles.

LEVI DOLBEAR, Président.

11 juillet—1 an—DMJ.

Institution de Mlle Defrance,

Pensionnat de Demoiselles

Dirigé

PAR MLLE SUZANNE LARRIEU.

Vincennes, 25 rue Montreuil, près Paris, France.

CET établissement fondé depuis 25 ans offre toutes les garanties pour l'éducation des jeunes personnes. Les cours y sont faits par des professeurs de Paris. Sous le rapport de l'instruction, l'Institution a les mêmes avantages que si elle était située dans Paris, tandis que sous le rapport de l'hygiène, elle est placée dans des conditions exceptionnelles, étant près du bois de Vincennes et entourée d'un air pur et salubre.

Pour informations et références, s'adresser au rédacteur en chef de l'Abeille.

PEYCHAUD & GARCIA,

AU No 48 DE LA RUE DU CAMP,

Marchands de Fournitures de Bureaux, IMPRIMEURS, LITHOGRAPHES ET FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC.

Les travaux de premier ordre sont une spécialité de la maison.

MM. Peychaud et Garcia seront heureux de montrer des modèles et donner des évaluations de toute espèce de livres et papiers pour les banques et compagnies d'assurance, grands livres, journaux et livres de caisse, factures, entêtes de lettres et de billets, états de situation, etc.

Venez vous assurer des prix, avant de vous adresser ailleurs ou d'envoyer vos commandes au Nord. 4 sept—6 m—D J Mar

HABILLEMENTS, LINGERIE, CHAPEAUX.

A un bon marché remarquable, chez

LEON GODCHAUX,

81 et 83........rue du Canal........81 et 83

OUTRE notre acheteur régulier de New York, qui est fixé dans cette dernière ville, notre acheteur de la Nile-Orléans y est allé; il y choisit en ce moment le plus fort et le plus beau stock d'habillements, de chapeaux et de lingerie d'hommes, de jeunes gens et de jeunes garçons. On n'a jamais offert de semblable sur ce marché. Nous recevons journellement, de ces nouveaux articles élégants, et les ayant achetés au comptant, nous sommes à même de répondre, aux conditions les plus libérales, aux demandes de nos amis.

Nos amis de la campagne verront aussi que nos marchandises sont des dernières modes.

Nos prix sont plus modiques que chez aucune autre maison de la Nile-Orléans.

LEON GODCHAUX,
Aux Nos 81 et 83 de la rue du Canal.

5 oct—1 m

Hy. J. MONTAGNET,

(Successeur d'ALF. JLAINE, agent,)

—MARCHAND DE—

CHARBON

Pittsburg, Anthracite et Cannel.

Prompt approvisionnement des familles et des bateaux à vapeur.

Dépôt, sur la Levée, au ferry du 3e district. Bureaux, No 157 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nile-Orléans.

On reçoit les ordres aux deux endroits.

1oct—1an

Fabrique de Chaussures du Sud

—DE—

JOHN HANSEN,

Aux Nos. 33 et 35 de la rue du Canal, NOUVELLE-ORLEANS.

Aux Citoyens du Sud.

JE suis heureux de vous annoncer que la fabrique de chaussures, établie depuis un peu plus d'un an, à l'endroit ci-dessus indiqué, a prospéré. J'ai prouvé, clairement, que nous, hommes du Sud, pouvons faire nos souliers—ce qui nous permet de garder notre argent, donner du travail à nos ouvriers et faire concurrence, avec succès, aux maisons de l'Est. Il faut, pour réussir, que nous soyons industrieux, habiles, que nous nous servions des meilleures matières-premières et payions promptement nos employés. Je suis convaincu d'avoir, depuis l'ouverture de ma fabrique, fait vivre une moyenne d'au moins cinquante personnes, hommes, femmes et enfants.

Des milliers d'acheteurs se sont pourvus chez moi après examen des articles. Beaucoup d'étrangers et d'habitants des campagnes, que je n'avais jamais vus, sont, aujourd'hui, au nombre de mes clients.

Je remercie le public du généreux patronage dont il m'a honoré; je ne négligerai rien pour m'en rendre de plus en plus digne.

Notre population devrait encourager non-seulement la manufacture des bottes et des souliers, mais encore toutes les autres. C'est le moyen d'amener une assistance mutuelle, de devenir prospères et heureux.

J'ai en magasin un fort stock d'excellente qualité, je le signale à l'attention du public.

4oct—4m JOHN HANSEN.

La célèbre Mme Léonce

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientelle qu'elle continuera à dire le passé, le présent et l'avenir. Elle s'occupe particulièrement de mariage; elle vous retire des tracas de famille et vous donne chance à la loterie.

Toutes personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance peuvent traiter par correspondance franco poste office boîte No [illegible] ou à sa résidence rue Bourbon entre St. Louis et Conti.

2 Oct—1 m

Avis.

LES soussignés ont l'honneur d'informer leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une association sous la raison de

POINCY & ANDRÉE,

pour la gestion des propriétés, la perception des loyers, le paiement des taxes et licenses, le placement des fonds, etc. etc.

Ils sollicitent l'agence générale des personnes résidant à l'étranger ou à la campagne.

L. ARTHUR POINCY,
C. ANDRÉE.

4oct—1m 126, rue de la Douane.

J. DESCA,

ANCIENNE MAISON L. MOULON,

No. 53....RUE VIEILLE-LEVÉE....No. 53

(Encoignure Bienville)

Manufacture à vapeur de:

TABAC A FUMER ET A PRISER

Et Importateur de

CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.

12déc 75—1an Nouvelle-Orléans.

ART. CARRIERE
E. L. CARRIERE
G. CARRIERE
CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

ENCOIGNURE ROYALE ET DOUANE.

Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Hâvre et Bordeaux.

Nov 76—1an

SPECTACLES, BALS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE

DE BIDWELL.

GRAND EVENEMENT DRAMATIQUE.

Dimanche, 29 octobre 1876.

[illegible]

LES DEUX ORPHELINES.

[illegible]

La bienvenue à nos amis!

Grand Bal Paré et Masqué DES POMPIERS

DONNÉ PAR LE

Vigilant Steam Fire Co. No 3

—A—

ODD FELLOWS HALL

LE SAMEDI, 11 NOVEMBRE 1876.

Comité d'arrangements:

H. LUSSE, Chairman; A. FREITAG, E. SCHIERERT, C. ADAMS.

Comité d'invitations:

N. J. D. HOWARD, chairman,

J. RILEY, W. TERAIN,
J. KIEFER, H. WEISSENBACH,
J. JOACQUIM, A. DUVIC,
E. LAFONTAINE.

La buvette, le vestiaire et le restaurant seront vendus au C. Fischinger House, coin Conti et Passage de la Bourse, le premier dimanche de novembre, à midi.

H. LUSSE, Chairman.

3 oct—8,15,22,29—5 nov au 11

Jardin de Wenger

11 et 13, RUE BOURBON 11 et 13

H. WENGER, propriétaire.

C'EST la plus vaste salle de la ville. On y trouve les meilleures [illegible] et américains; TROIS BELLES CHAMBRES pour familles, ayant une entrée séparée. Les meilleures bières et les meilleurs vins et liqueurs. Restaurant de première classe à des prix modérés.

La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à cinq sous le verre.

Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit.

St-Bernard Coal Co.,

—DE—

EARLINGTON, KY.

W. S. CAMPBELL

AGENT A LA NLLE-ORLEANS.

—BUREAUX:—

No 22 de la rue Carondelet.

Charbon! Charbon! Charbon!

VENTE EN GROS ET EN DETAIL.

Les planteurs, les steamers, les bateaux à vapeur et les familles sont approvisionnés aux plus bas prix du marché.

L'approvisionnement des propriétaires de machines à vapeur, dans les limites de la ville, est l'objet d'une attention spéciale.

Le charbon sera livré en ville, aux prix suivants, jusqu'à nouvel ordre:

Aux familles.......................... cents le baril.
Aux marchands (plus de 100 barils)................
Aux propriétaires de machines à vapeur..............

—DEPOTS—

Memphis, Tenn., Embouchure du White River, Tunica Landing, Nile-Orléans.

7sept—mar jeu sam—jus 31 déc

LAURENT LACASSAGNE,

Marchand - Commissionnaire et Importateur de Vins et Liqueurs.

89.........RUE DECATUR.........89

AGENT pour la vente des Vins d'une des premières maisons de Bordeaux et de la célèbre marque de Cognac P. Denis, Gabriel Godard & Cie de Cognac, et de l'incomparable Absinthe des Pyrénées.

Planteurs sucriers, attention!

Siccatif de Chaux, de Bonnabel.

CE bisulfite, que la majorité des planteurs sucriers emploient constamment depuis vingt-cinq ans, est toujours reconnu par ceux qui font, achètent, vendent ou consomment du sucre comme le seul agent qui purifie, éclaircit et blanchit le jus de la canne, sans détériorer aucune matière saccharine cristallisable.

Des sucres deliquescent et que augmente la mélasse sont les deux résultats de l'usage direct de toute espèce d'acide pour le jus de la canne.

H. BONNABEL.

Au No 27 North Peters Street, entre les rues Douane et Bienville.

AUGUSTE'S

Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

6oct76—1an

L'Union Française.

LE Conseil de Direction croit devoir rappeler à MM. les planteurs, chefs d'ateliers ou d'établissements, que les demandes de travailleurs, ouvriers ou employés français sont toujours l'objet de la plus grande sollicitude.

Le Conseil appelle également l'attention des français nouvellement arrivés ou autres que le Cours d'Anglais Gratuit fonctionne toujours régulièrement le Lundi, Mercredi et Vendredi de chaque semaine à 7 1/2 heures du soir, au siége de la Société.

EDGAR LABUE, Président.

MM. les membres de la Société d'Union Française, qui sont désireux de se rendre compte de la gestion de la Société et des services qu'elle rend journellement à nos compatriotes, sont respectueusement invités à passer quand cela leur sera agréable, au Bureau, où tous les renseignements leur seront donnés.

31 juin 76—1an

REMEDE INFAILLIBLE

—CONTRE LA—

DYSSENTERIE.

LE remède de Mme Willes qui est infaillible même dans les cas de dyssenterie les plus graves, vient d'être patenté récemment sous le nom de "WILLOX DYSENTERY REMEDY."

On peut s'en procurer au dépôt général rue Marigny, No 129 et dans les principales pharmacies de la ville.

LEON MEDAL

CONFISEUR,

No 83 rue de la Vieille-Levée, Nile-Orléans

CANDIS, CONFISERIES ET PATISSERIES

CHOCOLATS, FRUITS CONFITS, SIROPS, GELÉES, DRAGÉES, BONBONS ASSORTIS.

Grand assortiment de BOITES A SURPRISE en tous genres.

AGENCE DE FEUX D'ARTIFICE.

Tous les ordres de la ville et de la campagne, pour pièces de confiserie et de pâtisserie, seront exécutés sans retard avec le plus grand soin.

27 aout—6m

E. A. PEYROUX

NOTAIRE PUBLIC.

80 Passage de la Bourse,

Entre les rues Conti et Bienville,

NOUVELLE-ORLEANS.

Les plus grands soins apportés aux examens de titres et aux procurations françaises.

L. GIROT.

11..............rue du Camp..............11

Tailleur Fashionnable.

REÇOIT par chaque steamer des nouveautés d'Europe qu'il vend à bas prix pour du comptant.

Adressez-vous à lui pour vous en convaincre

4 sept—6 m.

Une nécessité.

AFIN de faire de la place pour notre stock de tapis et tapisseries que nous recevrons sous peu, nous sommes forcés de réduire notre stock de chromos, gravures, miroirs.

Attendez-vous à des bargains.

Aux Nos 87 et 89 de la rue du Camp.

HEATH, PIPPEY & LARA.

Abat-jour en fil de fer.

Cadres de tableaux et articles de ce genre, faits promptement à la Nile.

Aux Nos 87 et 89 de la rue du Camp.

HEATH, PIPPEY & LARA.

Grande réduction.

Nous vendrons, durant trente jours, les papiers peints, des [illegible]

HEATH, PIPPEY & LARA.

Aux Nos 87 et 89 de la rue du Camp.

1 sept—3 m—M J D

Avis aux Contribuables.

[illegible]

Somnambule.

[illegible]

MAISON ÉTABLIE

—EN—

1840.

—LE—

PALAIS DES MEUBLES

A L'ENSEIGNE DE

L'AIGLE D'OR

—DE—

HUBBARD,

Fabricant et Marchand

DE TOUTES LES

VARIÈTES

—DE—

MEUBLES

TAPISSERIE ET MATELAS.

AU COIN SUD DES RUES

Remparts et Perdido.

Est prêt à répondre aux demandes des marchands et du public à des prix

Extrêmement Avantageux.

La foule continue à se porter chez lui car l'établissement est le plus ancien, le stock est le plus grand et les prix sont les plus modiques qu'il y ait au Sud.

On y trouve constamment un assortiment complet des derniers genres de

Meubles de Chambre à Coucher,

Meubles de Salons, faits ici,

Meubles de Salles à Manger,

Meubles de Bibliothèque,

Meubles de Bureaux et de Vestibules,

Meubles communs pour la campagne -- articles qui s'offrent à meilleur marché que jamais; ce sont des

BOIS DE LIT,
ARMOIRES,
BUREAUX,
COFFRES-FORTS,
CHAISES,
BERCEUSES,
TABLES,
LAVABOS,
&C., &C., &C.

EGALEMENT

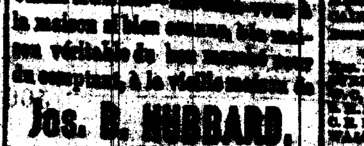
Matelas à ressorts, plumes, miroirs et une grande variété d'objets dont l'énumération serait trop longue.

Prix Extraordinairement Bas

POUR DU

COMPTANT.

EMBALLAGE ET CHARROI GRATIS!!



AVIS AUX HABITANTS DES CAMPAGNES.—[illegible] la maison si bien connue, [illegible] un véritable [illegible] du comptant, à la vieille maison de

Jos. B. HUBBARD,

No 122, de la rue des Remparts, côté Sud,

Et Nos 94, 96, 98, 100 et 102 de la rue Perdido.

1er nov—6m

HUILE D'ASSURANCE!

LA MEILLEURE

HUILE DE SURETÉ

à l'usage des familles.

Instamment recommandée par les compagnies d'assurance, les bureaux de santé, les premières autorités scientifiques et tous ceux qui en connaissent les

EXCELLENTES QUALITÉS.

LA PARFAITE

SURETÉ QU'ELLE OFFRE

CETTE huile d'éclairage est offerte au public du Sud comme la meilleure et la plus sûre provenance du pétrole.

Elle réunit les trois qualités essentielles:

LA SURETÉ, DU BRILLANT ET DE L'ECONOMIE.

[illegible]

Une bonne lumière artificielle.

[illegible]

BELLE HUILE D'ECLAIRAGE.

[illegible]

P. FOURCHY,
M. MUSSON,
E. J. PEYCHAUD,
JOHN HENDERSON,
F. A. BAKER.

[illegible]

I. N. MARKS, Prés. Firemen's Ins. Co.
MARSHALL J. SMITH & Co., Agents.
W. E. FITZGERALD, Agent.
AND. (FOSTER ELLIOT, Supt des Lowell Ins. Co.
E. B. MUSGROVE, Agent London and Lancashire Fire Ins. Co.
F. B. FELL, Agent Imperial and Northern Ins. Co.
E. AUCH, Président Lafayette Insurance Co.

Bureau des Assureurs,
THOS. A. ADAMS, Président
J. TUYES, Vice-Président,
GEORGE MATHEWS, [illegible]

[illegible]

P. FOURCHY, Prés. Merchants' Mutual Insurance Co.
ML. MUSSON, Prés. New Orleans Ins. Association.
EY. PEYCHAUD, Prés. Hope Ins. Co.
[illegible]
JOHN HENDERSON, Prés. Hibernia Ins. Co.
JAMES I. DAY, Prés. Sun Mutual Ins. Co.
THOS A. ADAMS, Prés. Crescent Mutual Ins. Co.
ED. A. PALFREY, Prés. Factors' and Traders' Ins. Co.
LLOYD R. COLEMAN, Prés. Mechanics' and Traders' Ins. Co.
WHITAKER & WOODS, Insurance Agents.
J. H. WOODS, Prés. Home Ins. Co.
A. GRANGER, Sec. People's Ins. Co.
F. A. BARKER, Insurance Agent.
J. TUYES, Prés. New Orleans Ins. Co.
A. CHIAPELLA, Prés. Union Ins. Co.
S. A. MORITZ, Agent Indian Association.

[illegible]

Distillée et raffinée pour l'usage des Familles [illegible]

[illegible]

[illegible]

AVIS.

Département des Finances.

[illegible]

Société du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

COUTEROUZE & BOIS.

[illegible]

J. A. LACROIX,

[illegible]

CONSULAT DE FRANCE

A LA NOUVELLE-ORLÉANS.

[illegible]

ASSURANCES.

[illegible]

Germania Insurance Company,

Bureau No. 124 de la rue de la Commune,

NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

LOUISIANA EQUITABLE LIFE Insurance Company,

Coin Carondelet et Gravier.

[illegible]

HOME INSURANCE COMPANY

Compagnie établie en 1862,

REORGANISÉE,

[illegible]

1876.

Capital - - - - - [illegible]

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR C. VALETON.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

Crescent Mutual Insurance Company.

[illegible]

Compagnie d'Assurance du PEUPLE

DE LA Nouvelle-Orléans.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.

[illegible]

PAR S. GUINAULT.

VENTE POUR CAUSE DE DEPART, VACHERIE.

[illegible]

THE NEW ORLEANS SANITARY EXCAVATING COMPANY.

[illegible]

BAS PRIX.

[illegible]

Fabrique à vapeur de Chocolat à vis.

P. PAVIA,

[illegible]

STATE NATIONAL BANK

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

[illegible]

Louisiana Savings Bank & Safe Deposit Company of New Orleans, La.

[illegible]

Hibernia National Bank

[illegible]